

Saint Joseph, l'homme juste, père, époux, protecteur, serviteur...

« *Notre monde a tant besoin d'être guidé par l'exemple, la force paisible d'hommes comme Joseph* ». Benoît XVI, Homélie à Nazareth, 14 mai 2009

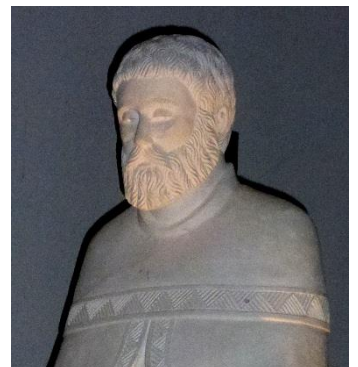


MÉDITATION AU FIL DE QUELQUES ŒUVRES DU DIOCÈSE

La dévotion à saint Joseph dans l'Histoire

Il est vénéré depuis bien longtemps en orient comme en témoigne cette prière de saint Ephrem :

« *Bienheureux es-tu, ô juste Joseph, parce que, à tes côtés, grandit celui qui s'est fait petit enfant en se faisant à ta mesure. Le Verbe habita sous ton toit, sans pour autant quitter le sein du Père. Ô noms bien heureux qu'il a pris dans son amour : Fils de David, Fils de Joseph, celui qui était Fils du Père* » Saint Ephrem



Son culte se diffuse en occident dès le XIe siècle mais il faut attendre le XVe siècle pour que le pape Sixte IV introduise officiellement son culte avec une fête le 19 mars. Après les apparitions de Cotignac, **en 1661, le roi Louis XIV consacre la France à saint Joseph**, chef de la Sainte Famille. Le **8 décembre 1870, le pape Pie IX déclare officiellement saint Joseph patron de l'Eglise universelle**, affirmant que « La dévotion envers saint Joseph est le salut de la société contemporaine » et le pape Jean XXIII a ajouté son nom au canon de la messe.

Le mariage de Joseph et Marie

Alors que les Evangiles demeurent silencieux sur cet événement, de nombreuses œuvres, tel ce vitrail de l'église saint Antoine au Chesnay montrent le mariage de Marie et Joseph :



La scène du mariage est toujours représentée dans un espace ouvert, devant le temple de Jérusalem où, selon le Protévangile apocryphe de Jacques, Marie a été élevée.

Le vitrail ici présenté est l'œuvre des ateliers Lorin à Chartres et fait partie de tout un ensemble remarquable créée pour la nouvelle église saint Antoine en 1900. Avec des décors art-nouveau de fleurs et de lys, le maître verrier reprend l'histoire racontée par la légende dorée : on voit le grand prêtre unir par le mariage Marie et Joseph lors d'une liturgie indiquée par un encensoir au premier plan. Joseph tient entre ses mains un bâton fleuri. Si le Protévangile de Jacques présente un Joseph âgé et veuf, d'autres traditions ainsi que de nombreux saints, parlent d'un Joseph d'une trentaine d'années et non marié.

Jacques de Voragine au XIII^e siècle dans La Légende dorée écrit : *« Quand elle eut atteint l'âge de quatorze ans, le pontife annonça publiquement que les vierges élevées dans le temple, qui avaient accompli leur temps, eussent à retourner chez elles, afin de se marier selon la loi. Toutes ayant obéi, seule la sainte Vierge Marie répondit qu'elle ne pouvait le faire, d'abord parce que ses parents l'avaient consacrée au Seigneur, ensuite parce qu'elle lui avait voué sa virginité. »*

Alors le Pontife consulte les anciens qui décident de prier le Seigneur, alors ils entendent : *« une voix qui disait que tous ceux de la maison de David qui étaient disposés à se marier, ne l'étaient pas encore, apportassent chacun une baguette à l'autel, et que celui dont la baguette aurait donné des feuilles, et sur le sommet de laquelle, d'après le prophète Isaïe, le Saint Esprit se reposerait sous la forme d'une colombe, celui-là sans aucun doute devait se marier avec la Vierge. »*

« Joseph apporta sa baguette qui fleurit aussitôt »

« Il parut évident à tous que Joseph devait être uni à la

sainte Vierge. Joseph s'étant donc marié, retourna dans sa ville de Bethléem afin de disposer sa maison et de se procurer ce qui lui était nécessaire pour ses noces. »

D'autre part, dans la Bible, l'allusion aux baguettes se réfère à l'époque de Moïse : dans des circonstances difficiles pour la communauté, Dieu avait fait connaître son choix, cette histoire est racontée au livre des Nombres, chapitre XVII . Dans une tente particulière, les chefs des douze tribus d'Israël durent chacun déposer une baguette, portant le nom de leur tribu. *« Le lendemain, Moïse retourna dans la tente [...], et voici que la verge d'Aaron avait fleuri, pour la tribu de Levi : il y avait poussé des boutons, éclos des fleurs et mûri des amandes ».*

C'est sur ce modèle biblique que le rédacteur du Protévangile de Jacques a construit le récit de la désignation de Joseph.

Certains textes ultérieurs intégreront même une prophétie d'Isaïe (11, 1-2) qui annonçait au peuple juif les origines et les qualités d'un roi futur : *« Un rameau sortira du tronc de Jessé et de ses racines croîtra un rejeton. Sur lui reposera l'Esprit du Seigneur ».*



Au XIII^e siècle, la poésie du Romanz de saint Faniel, abondamment reprise dans d'autres récits, influence aussi l'iconographie :

« Cette baguette qu'il tenait, il aurait voulu la jeter et s'enfuir, fleurir quand dans sa main il la vit fleurir, porter fruit et reverdir. Et tout en haut de la baguette, il vit se poser une blanche colombe. »



Prodige que le poète interprète aussitôt :

« Cette baguette qui fleurit symbolise sainte Marie, vierge mère qui enfanta et jamais ne toucha un homme ; et la colombe posée dessus signifie, selon l'Écriture, l'avènement de Jésus-Christ, comme le dit la prophétie. »

Le lys de Joseph est donc tissé de toutes ces références bibliques : la baguette de celui qui est élu comme Aaron, la fleur signe du rameau qui reflorissait chez Isaïe ainsi que la virginité de Marie dont il est le gardien.

Dans ce tableau conservé en l'église saint Pierre aux liens de Vaux sur Seine, le peintre représente la colombe de l'Esprit au-dessus de la scène, le Pontife d'une main approche la main de Marie de celle de Joseph et de l'autre montre le livre de l'Écriture soulignant l'accomplissement de la prophétie.

Les gestes du mariage ressemblent à ceux que nous connaissons aujourd'hui.

Saint Joseph, protecteur de la sainte famille

Lors de l'épisode de la fuite en Égypte : dans l'Évangile, c'est Joseph qui est prévenu du danger.

« Après leur départ, voici que l'ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph et lui dit : « Lève-toi ; prends l'enfant et sa mère, et fuis en Égypte. Reste là-bas jusqu'à ce que je t'avertisse, car Hérode va rechercher l'enfant pour le faire périr. » Joseph se leva ; dans la nuit, il prit l'enfant et sa mère, et se retira en Égypte, où il resta jusqu'à la mort d'Hérode, pour que soit accomplie la parole du Seigneur prononcée par le prophète : d'Égypte, j'ai appelé mon fils. » Mt 2, 13-15

Cette scène est reprise dans l'église saint Germain de Paris à Andrésy, œuvre de Alphonse Alexandre Niquevert (1776-1860). Le peintre s'attache à montrer la végétation de cette région avec les palmiers. Ici, une sculpture égyptienne tournant le dos à Marie et Jésus représente l'idolâtrie de l'Égypte que le sauveur du monde vient visiter.



Saint Joseph est exalté par les saints pour cette mission durant laquelle il protège l'enfant et sa mère :

« Si le premier Joseph qui fut vendu et mené en Egypte par la jalousie de ses frères, a été la figure de Jésus-Christ, vendu par Judas, le second, fuyant la persécution d'Hérode, porta Jésus-Christ en Egypte. (...) Celui-là mit les blés en réserve pour tout le peuple d'Egypte et non pour lui-même, celui-ci [saint Joseph], reçut le Pain vivant du ciel afin de le conserver aussi bien pour lui que pour le monde entier ». Saint Bernard

La paternité de Joseph

Une magnifique statue a été commandée par la paroisse sainte Julitte à saint-Cyr l'école :



Cette œuvre à l'élégance toute romane montre Joseph qui protège Jésus dans son manteau ouvert. On se souvient que le manteau symbolise parfois dans l'Ancien testament la vocation, ainsi on peut imaginer que Joseph donne à Jésus par son éducation et l'apprentissage d'un métier tout ce qu'une vocation d'homme reçoit de son père. Joseph présente les mains de Jésus, comme lorsqu'un père apprend à marcher mais surtout Joseph humblement s'efface pour que celui qui est le Salut soit premier et nous accueille avec ses bras ouverts.

Selon, Augustin Frison Roche, sculpteur : « L'art ne doit pas simplement copier la réalité mais présenter la réalité remodelée par le vrai, par une pensée. Appliquer cette démarche à la réalisation d'une statue de st Joseph revient à poser cette question à l'Eglise : qu'y a-t-il de plus important dans la figure de st Joseph ?

Ce sont son humilité, sa confiance en Dieu et en son intercession, son statut de protecteur de la sainte Famille, le modèle du père et du travailleur.

Le travail de l'artiste est de traduire ces idées fondamentales par des volumes, des gestes, d'adapter la réalité par des choix, de la remodeler par des ellipses et des rythmes, pour rendre visibles ces éléments invisibles.

C'est ce que j'ai essayé de faire, outils en main. Par l'inclination de la tête, le regard, les mains ouvertes, j'ai souhaité rendre visibles l'humilité et la confiance en Dieu. Plus original, le Christ, sculpté en bas-relief, indissociable de st Joseph, moyen de traduire la très grande proximité de ce

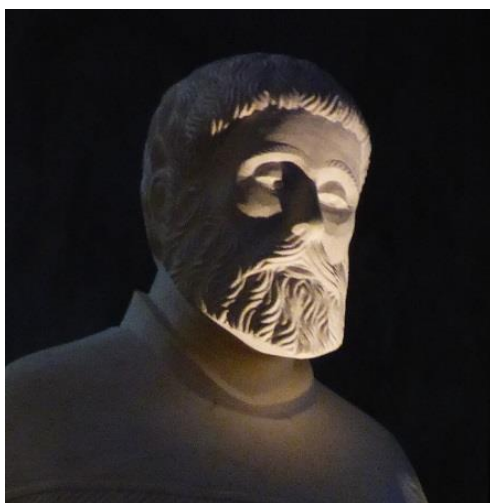
saint avec Dieu, sa grandeur et la confiance que le fidèle peut lui témoigner. »



Le manteau de st Joseph nous dévoile son travail : l'artiste y a sculpté en bas-relief les outils du charpentier, ainsi que l'arbre qu'il doit travailler. Magnifique arbre à trois branches...



A Chambourcy, dans l'église sainte Clotilde, Saint Joseph est représenté tenant les outils du charpentier, il tient la main de Jésus. Joseph lui transmet le savoir-faire né de l'expérience humaine du travail, par lequel l'homme continue d'œuvrer à la création. Celui qui était dès le commencement se tient humblement auprès de Joseph, comme un enfant près de son père, acceptant de se laisser conduire et tenant dans sa main la colombe de l'Esprit dont il est empli. Quel mystère de contempler Dieu fait petit enfant, se soumettant à l'éducation d'un homme ! Et quelle figure magnifique que Joseph qui apprend à Jésus les gestes de son métier pendant toutes les années de la vie cachée à Nazareth. *« Comme saint Joseph, chers pères de famille, respectez et aimez votre épouse, et conduisez vos enfants, avec amour et par votre présence avisée, vers Dieu, où ils doivent être »* Benoît XVI, homélie du 19 mars 2009, Yaoundé, Cameroun.



Puisse cette belle œuvre inspirer notre prière confiante envers l'époux de Marie, le chef de la sainte famille et le père nourricier de Jésus dans le sillage du Tropaire à saint Joseph :

« Joseph de Nazareth, toi le juste et le saint dans la foi d'Abraham, tu portas dans tes bras l'époux de l'Alliance Père silencieux à l'image du Père qui est aux cieux, tu nourris du pain de la terre celui qui est le pain du ciel. Joseph qui protégea la Vierge Immaculée, protège en notre temps l'Eglise Immaculée intercède aujourd'hui pour ton peuple Israël. Demeure le gardien de nos communautés, et de leurs bergers, toi qui fut berger de l'Agneau. »

« Je vous salue Joseph, vous que la Grâce divine a comblé, le Sauveur a reposé dans vos bras et grandi sous vos yeux, vous êtes béni entre tous les hommes et Jésus, l'Enfant divin de votre virginale Epouse est béni. Saint Joseph, donné pour père au Fils de Dieu, priez pour nous dans nos soucis de famille, de santé et de travail, jusqu'à nos derniers jours et daignez nous secourir à l'heure de notre mort, Ainsi soit-il »

Nathalie Lockhart
